



L'exil mauve

de Marc André Brouillette

En introduction

La poésie de Marc André Brouillette accorde une attention particulière au domaine du rêve et aux images sensorielles. Elle propose ici un parcours où la réalité se transforme au contact d'un monde onirique, comme on peut le constater dès le premier poème du recueil :

*le mauve approche
dans la lenteur du rêve
sa lumière
m'accorde un refuge
je peux enfin partir*

Apprécier des œuvres littéraires

Planifier sa lecture

a. Entrer en poésie

Écouter pour lire

Rien de tel que de titiller les oreilles de vos élèves pour introduire ce recueil de poésie ! Pour cela, introduisez *L'exil mauve* avec la chanson *Un autre monde* du groupe Téléphone. Il est question dans cette chanson, tout comme dans *L'exil mauve*, de la possibilité de transformer la vie quotidienne par le rêve.

Une poésie par jour, une poésie en cadeau

Cette activité pourrait être réalisée quelques jours avant que vous présentiez le livre à vos élèves. Afin de les intriguer et de les inviter à entrer en douceur dans le monde de la poésie, faites-leur découvrir des extraits du recueil. Avant chaque rencontre avec vos élèves, écrivez un extrait au tableau et laissez-le pendant toute la durée du cours. Vous pouvez aussi leur offrir ces textes sur des bouts de papier que vous déposerez sur leur bureau avant leur entrée en classe, chaque fois que vous les verrez. Cela leur fera une petite collection de poésie !

Par la suite, vous pourriez les sensibiliser à la structure du recueil en leur proposant d'ordonner quelques poèmes écrits sur des bouts de papier dans différents ordres, afin de comparer les multiples façons de comprendre et d'interpréter les textes en fonction de leur ordre de présentation.

Écouter pour ressentir

Lisez *L'exil mauve* à voix haute. Pour découvrir la poésie, rien de tel que de faire entendre ses sonorités, son rythme et sa musicalité.

Faites ensuite un tour de classe pour recueillir les impressions et les interprétations des élèves.

Puis, demandez à chaque élève de lire à voix haute, un poème dans l'ordre du recueil. Explorez avec les jeunes différentes manières de lire la poésie : en parlant très lentement et en découpant chaque mot ; en chuchotant le texte dans l'oreille de sa voisine ou son voisin ; en le disant comme une confidence ; en essayant de trouver une voix différente lorsqu'il est question du jour ou de la nuit...



L'exil mauve

de Marc André Brouillette

b. Construire le sens du recueil

L'exil mauve : le titre

Comment interpréter le titre ? Attardez-vous tout d'abord aux mots qui le composent. Que signifie « exil », quels sont ses synonymes ? (ex. : expatriation, expulsion, séparation, retraite, isolement). Tous ces termes renvoient à la notion d'éloignement, mais à quoi d'autre aussi ?

Le mauve, quant à lui, fait référence à la couleur du crépuscule : « *Le mauve approche dans la lenteur du rêve [...] Nuit tu surgis comme un souffle familier* », p. 5 et 6.

L'exil mauve serait donc une expérience qui se déroule lors du crépuscule, cet espace qu'on dit « entre chien et loup » et qui précède la nuit.

Mais qu'en est-il exactement de cet exil : est-il imposé, choisi ? Qui cherche à partir ? D'où a lieu ce départ ?

Narrateur et cadre spatiotemporel

La présence du narrateur et ses sentiments sont étroitement liés au cadre spatiotemporel.

- Que pensent vos élèves du narrateur ? Ont-ils remarqué qu'il s'ennuie (« *le jour j'attends qu'il finisse* », p. 10, « *mon corps long [...] s'étire sans fin dans l'ennui des jours* », p. 11) ? Ont-ils perçu que l'exil est le moyen de fuir cet ennui, car c'est dans le crépuscule et la nuit que le narrateur trouvera un certain réconfort (« *durant la nuit je retrouve mon souffle* », p. 29, « *ici l'espace est moins encombré* », p. 31) ? Le rêve, immatériel et impalpable, devient un lieu de refuge.

- Demandez aux élèves ce qu'ils perçoivent du cadre spatiotemporel.

On remarque, par exemple, qu'il se transforme et devient comme une présence (une personne, un animal domestique, un personnage imaginaire, un fantôme qu'on apprivoise...) avec laquelle le narrateur entre en relation, comme avec un(e) ami(e) : « *nuit tu surgis comme un souffle familier ta présence m'arrache à ce sentiment transitoire rageur saturé de solitude* », p. 6, « *le rêve seul repousse l'emprise des cris chasse les gestes stridents et crus* », p. 29, « *mon corps réclame de nouvelles dimensions mes mains atteignent le toit des immeubles mes pieds sont des troncs centenaires* », p. 12, « *mon corps indécis* », p. 17, « *mes sens s'écartent* », p. 19, etc.

Le langage du corps, influencé par cette expérience de l'exil mauve, est créateur d'émotions et d'images qui expriment toute l'intériorité du narrateur. D'ailleurs, qui est ce narrateur ? L'utilisation du « je » invite à une immersion dans cet exil mauve. « Ce « je » serait-il à la fois le poète et le lecteur ? » Qu'en pensent vos élèves ?

L'exil mauve est donc un refuge propice à l'intériorité. Mais, attention, l'intériorité n'est pas forcément synonyme d'inaction !

Les actions et les verbes

Le livre commence avec des verbes qui réfèrent à l'immobilité. Faites remarquer à vos élèves qu'ils sont d'ailleurs associés au jour (« *le jour j'attends qu'il finisse* » et « *il obstrue le souffle* », p. 10). Le jour s'affiche ici comme un lieu d'origine, qui suscite le désir de partir, de voyager. Ensuite, c'est avec le crépuscule et la nuit que les verbes d'action et de mouvement sont introduits : « *J'avance dans l'ignorance des mesures* », p. 12, « *ma solitude parcourt ton espace mauve en quête de sa véritable étendue* », p. 33, « *le rêve seul repousse l'emprise des cris chasse les gestes stridents et crus* », p. 29.

La lecture de *L'exil mauve* s'apparente au parcours d'une route intérieure. Mais qu'en est-il exactement de cette route ? Comment peut-on la caractériser ?



L'exil mauve

de Marc André Brouillette

Thèmes et images

Plusieurs thèmes se dégagent et apportent une lumière sur la teneur de cet exil. Définissez ces thèmes en faisant appel à vos élèves.

Par exemple :

L'exil est ici un refuge, mais il n'est pas pour autant exempt du sentiment de peur.

La thématique jour/nuit est associée à l'enfance que l'on quitte et aux peurs qui y sont reliées, notamment celles du vertige face au temps (« *l'enfance se ballotte projetée contre le jour assommée par l'ampleur du temps à surmonter* », p. 13), de la solitude (« *proches et amis [...] le retrait vous épargne des mots* », p. 17).

La nuit est ici rassurante (« *nuit tu surgis comme un souffle familier* », p. 6, « *durant la nuit je retrouve mon souffle* », p. 29) et le moment du crépuscule est créateur (« *le crépuscule rassemble les rêves [...] donne une forme à ce que je suis* », p. 28, « *le mauve invente un lieu [...] mes doutes mes dissonances sortent de leur réclusion* », p. 31, etc.

Le rêve aussi se fait rassurant et protecteur : « *le rêve seul repousse l'emprise des cris chasse les gestes stridents et crus trop familiaux* », p. 29.

Mais pourquoi la nuit est-elle plus rassurante que le jour ? Est-ce toujours le cas ? Est-ce parce qu'elle est justement un lieu propice à la solitude intérieure ?

Relisez ensemble la chute de *L'exil mauve* :

*la nuit
les choses de la solitude
accumulées pendant des heures
se déposent au fond du silence
elles atteignent
le temps du sommeil
le dessous minéral
où repose le fracas du monde*

La nuit, le corps se repose, mais aussi l'esprit, qui prend congé des turpitudes du monde. La nuit et le rêve seraient-ils des catharsis ?

À la lumière de ce qui a été vu auparavant, comment vos élèves perçoivent-ils cette finale ? Qu'est, pour eux, « *le temps du sommeil* », « *le dessous minéral* » ou encore « *le fracas du monde* », p. 34 ?

Conclure en musique

Enfin, pour conclure votre entrée en poésie, faites écouter à vos élèves la chanson *Le sommeil* de Barbara. Une fois l'écoute terminée, recueillez leurs impressions. Quels liens font-ils avec *L'exil mauve* de Marc André Brouillette ? Y perçoivent-ils des échos ?

c. L'écriture

Planifier

Invitez les élèves à penser à ce que le crépuscule et le temps du rêve évoquent pour eux, à y associer des mots, des thèmes, des idées.

La rédaction

Demandez-leur de créer un poème sur la nuit ou le rêve.



L'exil mauve

de Marc André Brouillette

d. Prolonger l'entrée en poésie

Lisez d'autres poèmes en lien avec le rêve, le crépuscule, la nuit.

Par exemple :

Les contemplations de Victor Hugo (1802-1885).

Le poème « La nuit » dans le recueil *Capitale de la douleur* de Paul Éluard (1895-1952).

Les poèmes « Rêve » et « Crépuscule » de Saint-Denys Garneau (1912-1943).

Marc André Brouillette à propos de la poésie et de *L'exil mauve*

« Lorsque j'étais enfant, j'aimais la poésie, parce qu'elle me surprenait avec ses rimes qui créaient une musicalité étonnante. Adolescent, j'ai plongé dans la poésie, parce qu'elle abordait des sujets qu'on ne croyait pas de mon âge et qui soulevaient en moi d'innombrables questions. À cette époque, la poésie m'a permis de découvrir des mondes différents ; de vivre des sentiments qui me semblaient tout droit sortis de mon cœur et de mon corps ; de répondre à mes interrogations par de nouvelles questions ; de constater l'importance et la puissance des images dans la façon de s'exprimer. Et elle a suscité ma curiosité à propos de la richesse de ma langue, qui peut exprimer des choses complexes avec des mots simples. Mais la poésie m'a surtout montré que je pouvais être touché par des mots, des images, des sons que je ne comprenais pas toujours entièrement, mais qui rejoignaient ce que je pouvais ressentir d'une manière très forte, très précise. La poésie me racontait des choses dont personne ne me parlait et dont j'avais une grande soif. Elle rendait accessibles l'inconnu et le mystère, avec lesquels il faut pourtant s'habituer à vivre, car chaque individu contient sa part d'ombre. L'idée d'écrire *L'exil mauve* m'est venue du désir de traiter de la solitude, un sentiment qu'on ressent souvent de manière très forte pendant l'adolescence, et de l'importance du rêve dans la vie de chaque individu. De plus, je trouvais intéressant d'aborder la rencontre de ces deux éléments comme un déplacement, un mouvement qui transporte la personne dans un autre environnement, dans un ailleurs qui fait découvrir des choses — belles, moins belles, étranges, fascinantes — sur soi. Dans mes recueils de poésie précédents, j'ai toujours accordé une importance toute particulière à l'espace, qu'il soit réel ou imaginaire. Dans *L'exil mauve*, l'espace prend divers aspects et devient la source d'un voyage qui entraîne la lectrice, le lecteur à traverser plusieurs sentiments troubles. »

Marc André Brouillette